

<http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.276>

УДК 37.016:811.133.1'25

## L'APPRENTISSAGE DE LA TRADUCTION COMME CHEMIN POUR SE PERFECTIONNER DANS LA MAÎTRISE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

***Naoufal El Bakali***

[orcid.org/0000-0003-4905-6251](https://orcid.org/0000-0003-4905-6251)

[nelbakali@uae.ac.ma](mailto:nelbakali@uae.ac.ma)

*Département de Traduction : Français-Arabe-Anglais*

*École Supérieure Roi Fahd de Traduction de Tanger*

*Université Abdelmalek Essaadi*

*B.P 410, Route Charf, Tanger, Maroc*

**Résumé.** L'apprentissage des langues représente le socle de toute entreprise de traduction, notamment pour les étudiants admis dans les filières de traduction. Pour notre cas, la maîtrise de la langue française, en vue d'effectuer une traduction exige une parfaite connaissance des rouages linguistiques, susceptibles de venir en aide pour des étudiants en cours d'apprentissage des techniques de traduction. Dans l'état actuel des choses, l'apprentissage de la traduction au niveau du supérieur suggère une parfaite maîtrise des langues aussi bien de départ que d'arrivée. Nous tenons à développer notre étude d'un point de vue didactique et linguistique, en faisant appel à d'autres paramètres interdisciplinaires, puisque la question de l'apprentissage de la traduction est au carrefour de plusieurs *cogitos*. De ce fait, enseigner la langue, en l'occurrence le français représente une étape, sine qua non, pour les étudiants de l'École Supérieure roi Fahd de Traduction de Tanger, sachant qu'au Maroc, la langue française occupe toujours la place de la première langue étrangère. En conséquence, nos étudiants sont dans l'obligation de traduire de et vers la langue française au côté de la langue arabe et anglaise. A ce titre, nous avons choisi d'approcher la didactique de la traduction, tout d'abord, en survolant l'enseignement de langue qui incarne une place incontournable pour réussir l'acte de traduire. Tous les axes que nous développons dans cet article ont un

degré d'analyse qui oscille entre la théorie et la pratique, puisque la langue et la traduction sont deux activités qui ont les deux revers d'une même médaille.

**Mots clés :** traduction ; langue ; didactique ; culture ; linguistique.

Les langues représentent un moyen de communication et d'insertion professionnelle, leur acquisition fait l'objet d'un butin de guerre, facilitant toute entreprise didactique, à l'instar de l'apprentissage de la traduction. De ce fait, plusieurs langues peuvent s'entremêler pour épauler l'étudiant-traducteur, car nous ne pouvons prétendre que l'apprentissage des langues dans une perspective linguistique et culturelle ne peut contribuer à soutenir la praxis traduisante. Dès lors, nous pensons développer cet aspect dans une optique didactique ayant comme objectif de créer un décroisement disciplinaire entre l'apprentissage de la langue française et celui de la traduction. Avant d'entamer l'acte de traduire qu'il soit général ou spécialisé, la maîtrise des deux langues, de départ et d'arrivée semble être irréversible. En effet, la didactique de la langue française à objectif spécifique simplifie la compréhension et l'analyse des textes de vocation utilitaire. Ainsi, nous prônons dans cet article l'enseignement du français pour des apprenants inscrits dans des filières universitaires dédiées à l'apprentissage de la traduction.

Dans ce sillage, nous ne pouvons guère imaginer une traduction de textes sans passer par les méandres linguistiques et pragmatiques de la langue, surtout s'il s'agit d'inculquer les bases de la traduction pour des étudiants évoluant au sein d'une école supérieure de traduction ou de filières universitaires réservées exclusivement à la traduction. A ce titre, l'enseignant de la langue française est amené à prendre en considération les niveaux hétérogènes de ses étudiants, notamment ceux provenant des départements espagnols et allemands, surtout dans notre cas d'enseignant-chercheur à l'École Supérieure Roi Fahd de Traduction de Tanger au Maroc.

Il sera l'objet dans ce travail de commencer d'abord par évoquer la didactique du français sur objectifs spécifiques, puis en deuxième lieu les ressources linguistiques de la traduction du texte spécialisé avant de clôturer ce travail par une définition du rôle du cours de langue française dans la réception du texte traduit.

### ***Didactique du français sur objectifs spécifiques et l'enseignement de la traduction***

L'enseignement de la langue française pour des étudiants de traduction au sein d'établissements supérieurs est centré essentiellement sur la lecture et l'analyse des textes pragmatiques (juridiques, économiques et scientifiques), lesquels textes nécessitent une approche tant sur le plan linguistique que discursif, bien que la plupart des notions de langue, en l'occurrence, grammaticales s'inspirent de supports textuels littéraires, ce qui pousse les enseignants de langue à fournir un effort considérable en vue d'harmoniser leurs cours avec la nature des textes analysés. Ce type d'apprentissage de la langue française est différent de celui du français général, car il demande plus d'efforts et de recherches de la part des enseignants du moment qu'il s'adresse à un public universitaire avisé.

De ce fait, l'adoption d'une didactique propre au FOS ou FOU ayant pour visée de faciliter l'approche textuelle pour traduire nécessite une approche sémantico-linguistique, puisque la finalité n'est pas seulement celle de consolider les acquis des étudiants sur le plan communicationnel, mais plutôt d'approfondir leurs connaissances en matière de la structure de la langue sur le plan morphologique, sémantique, syntaxique et même phonétique.

Il est lieu dans cet axe de mettre l'accent beaucoup plus sur l'approche didactique conçue pour l'enseignement de la langue française pour des étudiants de traduction. D'autre part, faire en sorte que l'enseignement de la langue ait une visée décloisonnée, afin qu'on puisse aider non seulement les étudiants, mais aussi les enseignants de traduction dans leurs cours consistant à traduire des textes de toute spécialité confondue. Il convient à souligner que l'enseignant de langue française conçoit les contenus de son cours dans une perspective académique, du moment que les étudiants possèdent un diplôme de licence fondamentale, et par conséquent, acquiesçant des compétences, en matière de la structure de la langue française. D'ailleurs, l'enseignement des langues aujourd'hui, qu'il soit destiné pour des domaines des sciences humaines, sociales ou exactes, n'a qu'un seul objectif : former des lauréats dotés d'outils linguistiques et communicationnels capables de les insérer facilement dans le marché

d'emploi : « contribuer à satisfaire les besoins en main-d'œuvre d'une société du savoir » (Bireaud 1990: p. 14). Par ailleurs, être un enseignant de langue française pour des étudiants de traduction, nous a toujours poussés à s'interroger sur l'approche qu'on adopte à leur égard, puisque la traduction devient aujourd'hui un champ professionnel similaire aux domaines techniques exigeant la précision et l'abnégation.

Toutefois, la traduction est un espace transdisciplinaire où nous enseignons la langue française à partir de textes littéraires, juridiques, politiques, sociologiques, etc. De ce fait, adopter une approche didactique propre à la traduction, sous-entendu FOS, laisse à désirer dans notre cas, surtout que nous évoluons au sein d'un établissement spécialisé en traduction, celui-ci privilégie dans ses descriptifs pédagogiques l'enseignement des langues, à travers des textes utilitaires, en vue de donner aux étudiants les outils nécessaires pour réussir leur insertion professionnelle. Ce qu'il faut retenir de cette dichotomie, à l'insu de l'enseignement de la langue française destinée à traduire, c'est que le français n'est pas spécifique, c'est plutôt le champ disciplinaire qui impose d'avoir une connaissance éclectique, sans pour autant négliger l'aspect linguistique qui tient lieu d'un rôle important pour toute traduction.

Ainsi, l'apprentissage de la langue française est centré sur les aspects logico-linguistiques, afin d'éviter l'erreur et, contribuer par la suite, à reconstruire les notions rudimentaires de la langue française, en l'occurrence, grammaticales et lexicales. Dès lors, quelle méthode/approche adopter pour la langue française? la traduction est présentée comme une pratique déclinée en deux directions principales : d'abord celle qui préconise le sens, tandis que la deuxième favorise le mot. Devant cette situation ambivalente, il est de l'intérêt du récepteur d'apprendre les rouages de la langue pour pouvoir joindre l'utile à l'agréable et établir dans la mesure du possible une traduction acceptable avec plus de liberté et moins de directives. Dans ce sillage, l'apprentissage de la langue française s'opère de la même façon qu'un cours de traduction générale ou spécialisé.

Pour expliquer cela, nous procédons à des activités de lectures-analyses où nous nous arrêtons sur tous les aspects de la production du texte source similaires à:

[...] l'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu de va-et-vient entre le texte source et le texte à produire, permet de développer des qualités d'analyse du texte puisqu'il s'agit dans un premier temps de percevoir, d'observer et de comprendre mes mécanismes mis en œuvres et dans un deuxième temps de « mettre en pratique » les principes étudiés (Gruca 1995: p. 184).

A ce titre, il convient de souligner que les textes écrits en langue française font l'objet d'un réinvestissement sur le plan sémantique et linguistique, de sorte que les étudiants parviennent à interpréter et, par conséquent, maîtriser l'arsenal nécessaire pour traduire vers la langue française des textes arabes, anglais, espagnols et allemands. De ce fait, nous allons dans le volet qui suit examiner certains indices modalisateurs sur le plan syntaxique et lexical, afin d'aboutir à ce stade de l'apprentissage à démontrer que l'approche linguistique du texte utilitaire est de mise.

### ***Pour une approche linguistique de la didactique du français spécialisé***

Étudier les textes à vocation utilitaire ne peut négliger leurs soumissions à une approche linguistique. Pour ce faire, les étudiants doivent avoir des connaissances approfondies en matière de la syntaxe, le lexique et même la phonétique aussi bien pour la langue source que de la langue cible. Pour le cas de notre école, la maîtrise linguistique de la langue arabe représente la pièce maîtresse de toutes les combinaisons conçues pour la traduction.

A ce titre, nous adressons des consignes dès le premier cours de langue préconisant la nécessité de reprendre les ressources pédagogiques nécessaires telles que le recours aux ouvrages de grammaire, afin de ménager les difficultés et de renouer avec certaines notions de langue qui peuvent être négligées en tirant l'attention des étudiants sur la nécessité d'éviter de tomber dans la facilité face à des aspects rudimentaires de la langue française. Les textes quelles que soient leurs natures exigent une linguistique textuelle unique, car aucune approche appliquée aux textes spécialisés n'est meilleure que l'autre. De même, tenter d'appliquer une théorie linguistique semble être insignifiant, du moment que nous envisageons d'enseigner la langue française pour traduire et non pas pour défendre témérairement une théorie donnée. Cela dit, adopter une entrée linguistique pour tenter d'analyser un texte n'est pas suffisant pour

exhiber les indices aussi bien de la cohérence que de la cohésion textuelle. Ainsi, Mikhaïl Bakhtine, dans *Le Marxisme et la philosophie du langage*, souligne que :

[La linguistique] ne s'aventure guère au-delà des éléments constitutifs de l'énonciation-monologue. Sa portée maximale est celle de la phrase complexe (la période). La construction de l'énonciation complète, la linguistique en laisse la responsabilité à d'autres disciplines: la rhétorique et la poétique. Elle-même est incapable d'aborder les formes de composition du tout (Bakhtine 1977: p. 113).

Nous n'épargnons aucun effort pour tenter de revenir sur les principales notions en grammaire, car nous constatons dès les premiers cours chez certains de nos étudiants une carence, surtout en matière des exceptions grammaticales, à l'instar de l'usage des modes, les problèmes de l'accord ainsi que la formulation des phrases simples et complexes, bref, tout ce qui peut compliquer les compétences linguistiques et par conséquent rédactionnelles, c'est pourquoi Marianne Lederer souligne que : « les connaissances linguistiques du traducteur font partie de son bagage cognitif et sont bien entendu indispensables à la compréhension des textes et à leur réexpression » (Lederer 1994: p. 33).

Un étudiant de traduction est conscient de l'existence de deux niveaux importants dans la construction textuelle, à savoir : la forme et le fond. Pour ce faire, nous ne pouvons analyser un texte sans recourir au repérage des constituants de la phrase et ses corollaires morphosyntaxiques permettant, par conséquent, d'obtenir un texte formulé correctement. Parmi les problèmes très récurrents que nous rencontrons dans l'analyse linguistique des textes ou lors d'une production écrite, les confusions ou ce qu'on appelle aussi par « solécismes »: une sorte d'imperfections syntaxiques devenues au fil du temps des vérités générales sur le plan syntaxique comme le montre l'exemple suivant:

*Solécismes*

Nous avons convenu  
 Nous étions convenus  
 D'ici demain  
 D'ici à demain

*Corrections*

Le verbe convenir se conjugue avec l'auxiliaire « être ».  
 L'usage de la préposition « à » est nécessaire

Cette nouvelle *s'est avérée* fausse  
Cette nouvelle *s'est révélée* fausse

Le verbe « *s'avérer* » s'emploie avec un complément d'objet animé et humain, tel que : « cet homme s'est avéré honnête ».

Pour le verbe « *se révéler* » s'emploie avec un complément d'objet inhumain.

Un autre obstacle subsiste cette fois-ci, celui de l'ambiguïté sémantique et linguistique. Celles-ci, constituent pour nos activités de langue une notion capitale, et non des moindres, pour construire à la fois et le sens et la forme du texte soumis à l'analyse.

Comme il existe des structures complexes des phrases, leur analyse permet d'élargir le champ notionnel des étudiants. Ils sont mis à l'épreuve pour déceler ce que l'énoncé dissimule, mais il arrive parfois que nous nous confrontons à des problèmes d'interprétation empêchant l'accès aux structures aussi bien superficielles que profondes de la phrase. Dès lors, nous rencontrons énormément des cas d'ambiguïté dans les textes juridiques ou médiatiques sciemment ou inconsciemment. Le rôle du traducteur consiste alors à dépister ces types de délires linguistiques et sémantiques. En effet, les phrases ci-dessous mettent en évidence les différentes ambivalences langagières :

- *Comment Rabat riposte en l'espace d'un mois contre les vagues des migrants ?*
- *Max est un gros buveur.*
- *Tu vis dans un rigide régime.*

Le souci de compréhension relevant de ces phrases est de deux sortes: le premier est lexical, alors que le deuxième est syntaxique, voire, les deux à la fois. Comment pouvons-nous expliquer cela ?

**L'ambiguïté lexicale.** Dans la première phrase, le verbe « riposter » est polysémique, car il peut signifier soit « répondre » à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose de déplaisante, soit un sens militaire qui prend vraiment le sens d'une réplique ou d'une riposte militaire. La même chose pour la troisième phrase qui renferme une ambiguïté opérée au niveau du substantif « rigide » désignant un système de pouvoir mis en place ou une hygiène de vie.

**L'ambigüité structurale et lexicale.** Dans la deuxième phrase, nous obtenons une ambigüité syntaxique qui s'opère de deux manières: « Max bois gros » ou bien « Max qui boit est gros ». De même, cette ambigüité structurale est conditionnée lexicalement au niveau de l'adverbe « gros ».

Désormais, l'étude des ambigüités engendre d'innombrables pertinences pour nos futurs traducteurs, car elles réussissent à explorer la langue sur tous les plans.

### ***Le cours de français et la question de la réception du texte traduit***

L'enseignant que nous sommes invite à se poser plusieurs questions épistémologiques sur l'efficacité de notre cours conçu pour améliorer les compétences des étudiants en matière de la traduction rédactionnelle. L'une des questions épineuses dans ce contexte est celle de la formation des enseignants de langue aussi bien pour des étudiants de traduction que pour toute autre acteur didactique ou pédagogique spécifique, car il se trouve dans la plupart des cas des enseignants de langue sans aucune formation spécifique, ce qui rend la tâche difficile à trouver une approche transversale de l'analyse du texte soumis à la traduction.

En revanche, ni le temps dont on dispose, ni la formation littéraire ou linguistique de l'enseignant ne permettent de cerner d'une manière performante et exhaustive l'apprentissage d'une langue française destinée pour un domaine tel que la traduction. Aborder ce volet vise à faire expliquer qu'il n'y a aucune formule d'ordre pédagogique ou didactique capable de répondre à cette question, bien qu'aujourd'hui nous puissions constater l'existence de maitrises et de masters spécialisés en didactique des langues. Cependant, nous estimons utile d'encourager les enseignants de langue à entamer des recherches approfondies pour pouvoir donner à leurs étudiants des contenus compatibles avec leurs domaines de spécialisation.

De ce fait, notre enseignement de la langue française au sein de l'École Supérieure Roi Fahd de Traduction exige une approche didactique conforme aux méthodes entreprises dans l'apprentissage de la traduction. Dans cet espace, il est utile d'appliquer une approche actionnelle, en vue de mettre l'accent sur les différents problèmes qui guettent l'étudiant dans ce champ interdisciplinaire. La langue française exige dans ce contexte une démarche fonctionnelle, étant donné que

l'acte de traduire fait appel aux différents outils linguistiques et sémantiques de la langue française. En outre, la méthode active que nous adoptons dans l'enseignement des contenus de la langue française s'appuie sur les objectifs suivants:

- Concrétiser les concepts théoriques.
- Développer les compétences d'analyse et de synthèse.
- Résoudre les problèmes de la langue avec efficacité.
- Développer l'esprit critique.

En effet, les principaux cours que nous dispensons s'articulent autour de trois principales compétences :

<i>Compétences linguistiques</i>	<i>Compétences communicationnelles</i>	<i>Compétences rédactionnelles</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La dérivation lexicale</li> <li>• La morphologie sémantique</li> <li>• Le verbe</li> <li>• Les temps et leurs valeurs</li> <li>• La phrase et ses constructions</li> <li>• Les procédés de nominalisation</li> <li>• La collocation</li> <li>• Les figures de style</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Étude de textes</li> <li>• Prendre connaissance des documents</li> <li>• Exposés</li> <li>• Les registres et tonalités</li> <li>• L'approche séquentielle : dialogique</li> <li>• Documents audiovisuels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Typologie textuelle</li> <li>• Argumenter (plans, arguments, problématiques...)</li> <li>• Commentaire composé</li> <li>• <u>Écrits professionnels</u> :</li> <li>• Prises de notes</li> <li>• PV</li> <li>• Rapports</li> <li>• Lettres</li> <li>• Synthèses de documents</li> </ul>

Les problèmes didactiques que nous rencontrons lors de l'élaboration des cours de langue française relèvent de deux aspects indispensables dans le processus de l'enseignement-apprentissage, à savoir la détermination des ressources dont on dispose ainsi que les besoins requis par les étudiants. Le cours de langue française est susceptible de préparer les étudiants de l'École Supérieure Roi Fahd de Traduction à maîtriser les outils linguistiques et sémantiques facilitant la compréhension et l'analyse du texte soumis à la traduction.

Pour ce faire, il incombe aux enseignants et même aux étudiants de connaître ce genre de difficultés, afin de réussir à déterminer la nature des lacunes à surmonter. De là, nous nous inspirons de la théorie de la réception de Hans Robert Jauss bien qu'elle soit intimement liée à la littérature, nous pouvons s'y référer pour souligner l'importance de son

aspect reposant sur les rétrospectives, en vue de consolider la compréhension d'une œuvre. Dans notre cas, nous aurons besoin de se remémorer de toutes les bases de la linguistique y compris la stylistique, c'est pourquoi la théorie de la réception d'une œuvre s'avère nécessaire pour comprendre le présent d'une situation didactique :

Il nous faut tirer d'abord au clair les interprétations qui ont recouvert ce sens historiquement originel de l'œuvre, qui sont passées de l'histoire de sa réception et de son influence dans la « précompréhension » (Ricoeur) que nous en avons et qui peut-être s'opposent à ce qu'elle soit de nouveau reçue (Jauss 1987: p. 44).

L'approche linguistique du texte à elle seule n'a aucune valeur si nous ne mettons pas l'accent sur l'énonciation et la réception du texte, se focaliser systématiquement sur le concours de circonstances sémantico-syntaxiques de production d'énoncés réduit la langue à un simple outil d'information et de communication. Il est vraisemblable que l'analyse des textes littéraires repose sur le fait linguistique et énonciatif, car le récit pourrait transgresser les normes classiques de l'écriture ce qui induit plusieurs questions à quoi il faut répondre pour faciliter la compréhension. D'ailleurs, même les textes utilitaires, en l'occurrence, ceux relevant du champ économique, juridique ou médicale pourraient dissimuler plusieurs signes linguistiques liés aux rythmes des phrases, la concordance temporelle, le vocabulaire, les figures de styles ainsi que d'autres marques de la subjectivité dans la parole.

Pour conclure, l'enseignement de la langue française dans un contexte lié à la didactique de la traduction impose une vue d'ensemble autour des questions de langue, c'est pourquoi nous avons choisi de considérer le cours de langue française comme le piédestal de l'apprentissage de la traduction. Il en demeure important de consolider les acquis des apprenants en ce qui concerne les notions rudimentaires de langue tout en les incitant à ne jamais perdre de vue les notions classiques propres à la grammaire française. En effet, les approches didactiques et pédagogiques sont aussi des maillons incontournables pour la mise en œuvre d'une traduction qui répond aux critères langagiers. En vérité, traduire un texte quelconque sa nature ou son objet d'étude demande une approche éclectique échappant à toute stratification idéologique ou discursive.

## УДОСКОНАЛЕННЯ ЗНАНЬ ІНОЗЕМНИХ МОВ НА ЗАНЯТТЯХ З ПЕРЕКЛАДУ (НА МАТЕРІАЛІ ПЕРЕКЛАДУ ФРАНЦУЗЬКОЮ МОВОЮ)

*Науфаль Ель Бакалі*

[orcid.org/0000-0003-4905-6251](https://orcid.org/0000-0003-4905-6251)

[nelbakali@uae.ac.ma](mailto:nelbakali@uae.ac.ma)

*Доктор французької філології,*

*викладач перекладу та порівняльного літературознавства*

*Кафедра французько-арабського та англо-арабського перекладу*

*Вища Школа Перекладу ім. Короля Фахда*

*Університет Абдельмалек Ессааді-Тетуан*

*Вул. Дю Шарф, ВР 410, м. Танжер, Марокко*

**Анотація.** Висвітлено проблему перекладу в процесі вивчення іноземних мов. Цільова група – студенти факультету перекладознавства, для яких переклад є основою навчальної діяльності. Зокрема, задля здійснення перекладацької діяльності, студенти повинні оволодіти на високому рівні знаннями лінгвістичних механізмів французької мови, що сприятиме кращому розумінню при виборі способів перекладу. На сучасному етапі навчання перекладу у закладах вищої освіти вимагається добре володіння іноземною мовою, починаючи вже з перших років навчання. Наше міждисциплінарне дослідження бере до уваги дидактичний та лінгвістичний аспекти проблеми, оскільки навчання перекладу передбачає знання різних дисциплін. Отже, навчати мови, зокрема французької, є одним з етапів навчання студентів перекладу у Вищій Школі Перекладу ім. Короля Фахда. Адже у Марокко французька мова зберегла статус першої іноземної мови. Тому студенти повинні здійснювати переклади французькою мовою поряд з арабською та англійською. Обґрунтовується, що методика навчання перекладу тісно пов'язана з методикою навчання іноземної мови, що є запорукою здійснення успішної перекладацької діяльності. Проаналізовано теоретичні та практичні аспекти навчання перекладу. Особлива увага приділяється як лінгвістичній (мовній) компетентності, так і перекладацькій компетентності, як двом рівноцінним складовим іншомовної комунікативної компетентності.

**Ключові слова:** переклад; мова; методика; культура; лінгвістика

## FRENCH LANGUAGE TEACHING AT THE HEART OF THE TRANSLATION COURSE

*Naoufal El Bakali*

[orcid.org/0000-0003-4905-6251](https://orcid.org/0000-0003-4905-6251)

[nelbakali@uae.ac.ma](mailto:nelbakali@uae.ac.ma)

*Translation Department: French-Arabic-English  
King Fahd Higher School of Translation of Tangier  
Abdelmalek Essaadi University  
410 Charf Street, Tangier, Morocco*

**Abstract.** Language learning is the foundation of any translation business, especially for students admitted to translation courses. In our case, mastering the French language, in order to carry out a translation, requires a perfect knowledge of the linguistic workings, likely to come to the aid of students who are learning translation techniques. In the current state of affairs, learning to translate at the graduate level suggests a perfect mastery of languages, both at the start and at the end. We would like to develop our study from a didactic and linguistic point of view, calling on other interdisciplinary parameters, since the question of learning to translate is at the crossroads of several cogitos. Therefore, teaching the language, in this case French represents a step, sine qua non, for the students of the King Fahd Superior School of Translation of Tangier, knowing that in Morocco, the French language still occupies the place of the first foreign language. As a result, our students are required to translate from and into the French language alongside Arabic and English. As such, we have chosen to approach the didactics of translation, first of all, by looking over the language teaching which embodies an essential place for the success of the act of translating. All the axes that we develop in this article have a degree of analysis that oscillates between theory and practice, since language and translation are two activities which have two sides of the same coin.

**Keywords:** translation; language; didactic; culture; linguistic.

### **References**

- Bakhtine, M. (1977). *Le Marxisme et la philosophie du langage*. Paris : Éditions de Minuit, 113 p.
- Bireaud, A. (1990). Pédagogie et méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur. *Revue française de pédagogie*, no. 91, pp. 13–23. <https://doi.org/10.3406/rfp.1990.1384>
- Gruca, I. (1995). Pour une pédagogie de l'écriture créative. *Le Français dans le monde, numéro spécial : la didactique au quotidien*, no. 18, pp. 4–12.
- Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*. Paris : Hachette Français Langue Étrangère, 224 p.

### **Suggested citation**

El Bakali, N. (2021). L'apprentissage de la traduction comme chemin pour se perfectionner dans la maîtrise des langues étrangères. *Pitannâ literaturoznavstva*, no. 103, pp. 276–287. <http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.276>

Стаття надійшла до редакції 1.06.2021 р.

Стаття прийнята до друку 25.08.2021 р.